

DEMARCHE D'ECRITURE D'UN CONTE

Annie BRIET

Cahiers de Poèmes 42-43

Cet atelier a été mené avec un groupe d'adultes, il pourrait être mené dans une classe mais une phase longue d'imprégnation du merveilleux par la lecture de contes populaires serait alors absolument indispensable (cf. : le n° 36/37 de : "Cahiers de Poèmes" p.12 ; et voir aussi l'article de Richard Assued).

DESCRIPTIF DE LA DEMARCHE

1 - Lecture du conte "L'oiseau qui dit tout" (extrait de l'anthologie "Les animaux fabuleux" Michel Cossem - Seghers)

visant deux objectifs :

- La mise en travail de l'imaginaire
- l'utilisation ultérieure pour explicitation de la théorie linguistique

2 - Effervescence de l'imaginaire

Il est distribué aux participants réunis en petits groupes (de 3 ou 4 maximum) des cartes postales en couleur et photocopies de reproductions de gravures ou de lithographie de M.C. Escher choisies pour leur caractère étrange voire fantastique.

A partir de ce matériau inducteur, les participants sont invités à imaginer les protagonistes d'un conte.

Objectif : Permettre l'émergence de l'imaginaire de tous ; chacun

s'approprié aussi en le transformant le « fantasme » de l'autre.

3 - Structuration

Il est distribué aux petits groupes une photocopie d'une gravure du labyrinthe de Myers Bernard (extrait du livre « Super Cass-têtes » paru chez Kesserling) avec la consigne suivante :

« Ce labyrinthe sera le ou l'un des lieux obligatoires de la **quête** ; vous imaginez en groupe un conte dans la perspective de le raconter au grand groupe. »

Objectif : Permettre à l'imaginaire en effervescence de se structurer par l'apport d'une contrainte (lieu obligatoire de la quête).

La perspective de la socialisation est également une contrainte opératoire pour que les productions soient menées jusqu'au bout.

On comprend bien alors l'enjeu transformateur de la socialisation en milieu scolaire où les produc-

tions ne sont adressées d'ordinaire qu'à l'enseignant.

4 - Socialisation

Bien que dans la consigne il ait été explicitement demandé une production orale, de fait tous les groupes ont rédigé leur « conte ».

5 - Magistral en situation : présentation de la grammaire du conte

d'après A. J. Greimas : L'analyse des relations entre les personnages

A la notion traditionnelle de personnages est substituée la notion d'acteurs, beaucoup plus large. En effet, l'acteur peut être animé / humain auquel cas on peut l'appeler personnage, mais aussi animé / non humain ou inanimé / non humain... Ces acteurs peuvent donc être des animaux, des objets...

Les acteurs sont toujours différents selon les textes. Par contre sous la multiplicité des variations actuelles, on peut trouver des constantes d'un grand degré d'universalité : les actants. Ce sont les vrais acteurs de l'histoire. Ils sont définis, non pas comme les acteurs par ce qu'ils sont, mais

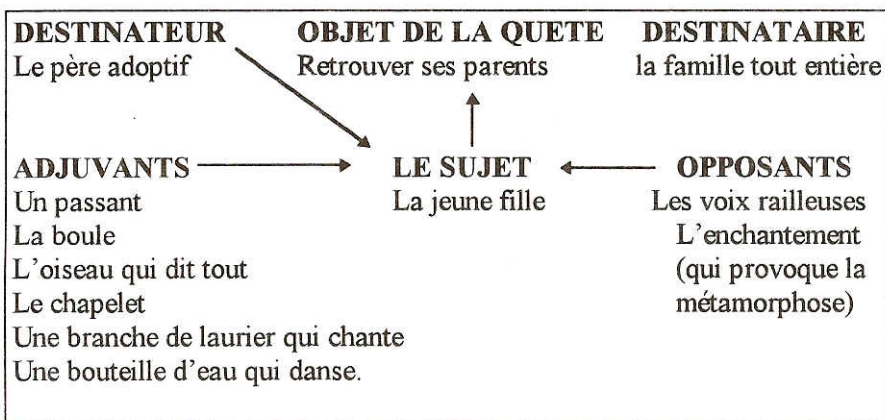
par ce qu'ils font, par le rôle qu'ils jouent dans le récit. Les actants sont au nombre de six et on peut les retrouver dans tous les contes.

Il y a l'actant - destinataire : celui qui envoie le sujet (le héros) [2^{ème} actant] en quête de quelque chose : l'objet (3^{ème} actant) pour le profit de quelqu'un (4^{ème} actant) : le destinataire. Le sujet au cours de ses aventures sera aidé par le 5^{ème} actant : l'adjuvant (souvent nombreux), et mis en difficulté par le 6^{ème} actant : l'opposant (souvent nombreux aussi).

S'il peut y avoir plusieurs acteurs pour un rôle précis d'actant, un même acteur peut avoir à lui seul plusieurs rôles d'actants.

En effet, le sujet peut être à la fois le destinataire - s'il est le premier ou le seul à bénéficier de ce qu'il aura trouvé.

Nous résumerons ceci avec le schéma dit ACTANCIEL repérable dans le conte « L'oiseau qui dit tout ».



L'analyse de la structure (d'après Greimas, revue par Larivaille)

La quête du sujet (héros) se passe en cinq temps.

Les cinq séquences : schéma dit SEQUENTIEL

a) La préparation :

Le héros est désigné. Il passe un contrat avec le destinataire (ou avec lui-même s'il est son propre destinataire).

Les trois jeunes gens cherchent leur famille. Ils sont envoyés par le vieillard.

b) Epreuve de qualification :

Pour être qualifié, le héros subit un test ou plusieurs avec adjuvant(s) et/ou opposant(s).

La réussite de cette épreuve est absolument nécessaire si l'on veut passer à la séquence suivante.

Si le héros échoue, il est « disqualifié » et un autre sujet le remplace. Dans de nombreux contes, c'est le troisième sujet désigné qui sera qualifié et pourra donc passer à l'étape suivante.

Les deux jeunes hommes échouent, seule la jeune fille est qualifiée.

c) Epreuve principale ou d'affirmation :

Le sujet s'empare de ce qu'il cherche (l'objet de la quête).

La jeune fille s'empare de l'oiseau qui dit tout.

d) Epreuve de confirmation :

Le héros est reconnu comme le héros. En effet dans de nombreux contes, cette phase tient en quelques lignes et dans d'autres, des malfaiteurs neutralisent le héros et

essaient de se faire passer pour lui pour obtenir la récompense promise. Ils échouent toujours mais le héros a besoin de lutter encore pour se faire reconnaître.

Le Roi emmène la jeune fille à la cour. Elle est tout de suite reconnue comme la libératrice des personnes métamorphosées en cailloux.

e) Epreuve de glorification :

Le héros reconnu comme le vrai héros reçoit la récompense promise.

L'oiseau qui dit tout dévoile la vérité.

La famille est reconstituée.

(Notons que par souci d'être compris de tous, nous avons sensiblement réduit des notions linguistiques complexes).

6 - Réinvestissement

Retour en petits groupes : la production est analysée et modifiée en fonction des informations théoriques.

Objectif : Appropriation de la grammaire du conte.

7 - Compte-rendu d'analyse

Chaque groupe donne une analyse orale de son conte selon les deux schémas actantiel et séquentiel et, éventuellement, explicite les modifications apportées à sa production.

8 - Discussion

* Portant sur la démarche elle-même, à la fois démarche d'auto-socio-construction du savoir et démarche d'écriture.

* Portant sur l'intérêt pédagogique de ses apports linguistiques spécifiques.

Pour lancer, relancer et évaluer le travail d'écriture, l'enseignant et les élèves peuvent s'appuyer sur des données rigoureuses : la grammaire du conte.

Annie BRIET

